



Université Mohamed KHIDER, BISKRA
Faculté des lettres et des langues étrangères.
Département de français.

MÉMOIRE DE MASTER

Option, Didactique des langues-Cultures

Présenté et soutenu par :
DJILAH Thouraya

Intitulé :

**L'image comme auxiliaire pédagogique,
facilitateur d'apprentissage en compréhension de l'écrit,
en classe de FLE.**

(Cas de la 5^{ème} année primaire, École « Baidji Ibrahim » Sidi Khaled)

Membres du jury :

| | | |
|--------------------|-------------------------------|--------------|
| Dr. AOUICHE Houda | Université Med KHIDER, BISKRA | Présidente |
| Dr. GHIABA Souad | Université Med KHIDER, BISKRA | Examinatrice |
| Dr. Mohamed DJOUDI | Université Med KHIDER, BISKRA | Rapporteur |

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale | 7 |
| CHAPITRE I : <i>La compréhension de l'écrit</i> | 9 |
| 1. Définition des concepts | 12 |
| 1.1 La compréhension | 12 |
| 1.2 La lecture | 12 |
| 1.3 Le texte | 13 |
| 1.4 Le contexte | 13 |
| 2. Les niveaux de la compréhension en lecture | 13 |
| 2.1 Compréhension littérale | 14 |
| 2.2 Compréhension inférentielle ou interprétative | 14 |
| 2.3 Compréhension critique | 14 |
| 2.4 Compréhension créative | 14 |
| 2.5 Schéma des niveaux de la compréhension | 15 |
| 3. La compréhension écrite au primaire | 15 |
| 4. Les objectifs principaux au service de la compréhension de l'écrit | 16 |
| 5. Les différents types des exercices en compréhension écrite | 16 |
| 6. Les difficultés de la compréhension de l'écrit | 17 |
| 6.1 Les procédures de décodage | 17 |
| 6.2 Le traitement local, et le traitement global | 17 |
| 6.2.1 Les traitements locaux | 17 |
| 6.2.2 Les traitements globaux | 18 |
| 6.3 Une difficulté de contrôle de l'activité | 18 |
| 6.4 Des stratégies non disponibles ou mal utilisées | 18 |
| CHAPITRE II : <i>L'image un outil pédagogique</i> | 20 |
| 1. Définition de l'image : | 22 |
| 1.2. Qu'est-ce qu'une sémiologie de l'image ? | 22 |
| 1.2.1 Le niveau dénotatif | 23 |
| 1.2.3. Le niveau connotatif | 23 |

| | |
|--|-----------|
| 2. Les différents types d'images..... | 23 |
| 2.1 L'affiche..... | 24 |
| 2.2 Les architectures..... | 24 |
| 2.3 La bande dessinée..... | 24 |
| 2.4 La cartographie..... | 25 |
| 2.5 La carte postale..... | 25 |
| 2.6 La carte de visite..... | 25 |
| 2.7 Le dessin..... | 26 |
| 2.8 Les gravures..... | 26 |
| 2.9 La peinture..... | 26 |
| 2.10 La photographie..... | 26 |
| 3. Le rapport texte/image..... | 27 |
| 3.1 La fonction d'ancrage..... | 28 |
| 3.2 La fonction de relais..... | 28 |
| 3.4 La fonction d'accompagnement..... | 28 |
| 4. L'image et la didactique du FLE..... | 28 |
| 5. L'image et le manuel scolaire..... | 31 |
| 6. L'origine de l'image..... | 32 |
| 7. L'intérêt pédagogique des images dans l'enseignement apprentissage du FLE..... | 32 |
| 7.1 Un outil de motivation..... | 33 |
| 7.2 Une aide à la compréhension et à la mémorisation..... | 33 |
| 7.3 Une aide à l'évaluation..... | 34 |
| 8. Les possibilités de l'image incluent :..... | 35 |
| CHAPITRE III : <i>Expérimentation et interprétation</i>..... | 37 |
| 1. Le terrain et le public concerné..... | 38 |
| 2. La description de la classe..... | 38 |
| 3. La méthodologie..... | 38 |
| 4. Description du corpus..... | 39 |
| 5. Présentation de l'expérimentation..... | 39 |

| | |
|---|-----------|
| 5.1 L’outil choisi pour l’expérimentation | 39 |
| 5.2 Le matériel utilisé | 39 |
| 5.3 Le déroulement de l’expérimentation..... | 39 |
| 5.3.1 Première séance (45 minutes)..... | 40 |
| 5.3.1.1 Grille d’observation de classe..... | 40 |
| 5.3.2 Deuxième séance..... | 42 |
| 5.3.3 Troisième séance (45minutes) | 42 |
| 5.3.4 L’activité proposée | 43 |
| 6. Analyse et interprétation des résultats | 44 |
| 6.1 Tableaux représentatifs des réponses des apprenants sur les questions..... | 44 |
| 7. La synthèse | 48 |
| Conclusion générale..... | 53 |
| Annexes..... | 56 |
| Références bibliographiques..... | 61 |

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leur amour inestimable, leur confiance et leur soutien que Dieu les protège.

À mon fiancé **MOHAMMED** pour son soutien, sa tendresse, son aide et surtout sa confiance.

Aux étoiles de ma vie, mes sœurs **RAZIKA, SAFIA, FATI, BIBA, AYA** pour leurs encouragements, et leurs soutiens.

À ma nièce **CHOUROUK**, à mon neveu **ANES**

À toutes mes amies **LEILA, CHINAZ, ASMA, KHAOULA, MAROUA, HAFSA, et KHADIJA**

À tous ceux qui m'aiment et ceux que j'aime

À vous chers lecteurs

REMERCIEMENTS

En premier lieu, je remercie mon Dieu ALLAH, le tout puissant et miséricordieux qui m'a aidé et de m'avoir donné la force, la patience et le courage d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à exprimer toute mes reconnaissances à mon directeur de recherche M. **MOHAMMED DJOUDI** pour sa disponibilité et ses judicieux conseils lors de la réalisation de ce travail.

Je tiens à remercier également les membres du jury qui ont voulu examiner mon travail de recherche.

Mes remerciements vont aussi à ma famille et mes amies qui ont restées à mes côtés durant la réalisation de cette recherche.

Je désire aussi à remercier mon ami **ABDERRAOUF DJARI** pour ses précieux conseils, son aide, et ses encouragements.

Mes remerciements vont également aux élèves avec qui j'ai réalisé ma partie pratique.

À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce travail aboutisse.

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Apprendre une langue étrangère, c'est apprendre à parler, lire, écrire et communiquer, ce qui permet aux apprenants de s'engager dans des situations de communication en classe ou dans la vie de tous les jours, et d'ouvrir une fenêtre sur d'autres cultures et de développer l'esprit de tolérance envers les autres « *une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.* »¹

La lecture est une activité scolaire très complexe et multidimensionnelle, elle demande l'effort visuel cognitif et métacognitif du lecteur, et son apprentissage est un enjeu majeur dans toute scolarité, en effet, le processus s'effectue dès la maîtrise de la langue, qui conditionne la réussite scolaire et fonde l'intégration sociale et la maîtrise de l'expression orale ou écrite.

Nous lisons pour obtenir des informations précises « *l'objectif de l'enseignements écrite est de fournir aux apprenants de réelles compétences de lecture tout en leur permettant une certaine autonomie face aux textes.* »² La compréhension des informations écrites est une habileté essentielle chez l'apprenant pour s'intégrer dans la société et une compétence fondamentale dans la vie de tous les jours.

Nous savons que le mode enfant est un mode rêve, nourri d'images, Couleur. Nous ne pouvons pas les sortir brutalement de leur monde. Pour un enfant, un texte écrit dans une langue étrangère sans images, provoque chez lui un déni et même une perturbation.

Dans la didactique des langues étrangères, il existe plusieurs moyens attractifs soit sonores ou visuels qui peuvent constituer des facteurs facilitants.

L'image fait partie de ces moyens pour apprendre une langue étrangère particulièrement à la compréhension des cours et des textes, aussi à la transmission de l'information d'une manière fluide et simple, elle est considérée comme un outil motivant pour les apprenants.

¹H. Boyer. M. Butzbache, & M. Pendants, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Paris, clé International, 1990, P 12

²BERTONI DEL GUERCIO. G, BERTOLUCCI. E et MTHIERRY. A, *Le français dans le monde*-No 227.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, nous voulons exploiter l'image dans la classe du FLE à partir des constats personnels, dans le but d'améliorer la compréhension chez les apprenants pour qu'ils arrivent de se progresser et s'adapter dans des situation authentique de compréhension.

Les raisons pour lesquelles nous avons choisi cet outil sont d'une part, l'image est considérée comme un message visuel qui attire l'attention par ses dessins et ses couleurs attractives, d'autre part elle pourrait inciter les apprenants à comprendre et répondre à leur besoin. Cela nous incite à poser la problématique suivante : comment l'image favorise-t-elle la compréhension de l'écrit chez les apprenants ?

A partir de cette problématique nous retenons les hypothèses suivantes :

L'image pourrait être un outil pédagogique qui faciliterait la compréhension écrite.

L'image serait un facteur idéal qui permettrait aux apprenants d'être plus motivés.

Notre but est de voir l'effet de l'image, comme support didactique dans l'enseignement d'une langue étrangère et de l'exploiter dans les activités pour faciliter la compréhension de l'écrit.

Pour mieux étayer nos hypothèses et atteindre notre but, nous sommes référés à des lectures afin de construire notre cadrage théorique, des questionnaires et des analyses sur la compréhension d'un texte accompagné par des images et un texte sans images pour établir la partie pratique.

Concernant le contenu, notre travail est scindé en trois chapitres, deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. Le premier chapitre, est consacré pour la compréhension de l'écrit après avoir donné quelques définitions des concepts (la compréhension, le texte, la lecture, le contexte). Puis nous allons aborder les niveaux de la compréhension écrite, la compréhension écrite au primaire, les objectifs principaux au service de la compréhension de l'écrit et les types des exercices en compréhension écrite. A la fin nous allons voir les difficultés de la compréhension écrite. Le deuxième sera réservé à la sémiologie de l'image (définition du mot image, ses différents types et le rapport entre texte image) et l'utilisation de cet outil dans l'enseignement apprentissage du FLE. Le troisième chapitre est pour l'expérimentation et l'interprétation des résultats.

CHAPITRE I

La compréhension de l'écrit

Dans ce chapitre, notre intérêt sera focalisé sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE. D'abord, nous commençons par la définition des éléments suivants, le texte, le contexte, la lecture, et la compréhension. Puis nous allons voir les différents types de la compréhension et de montrer les difficultés que les apprenants de français langue étrangère rencontrent face à un texte écrit.

L'accès à tous les domaines du savoir et l'acquisition de toutes les compétences. Permet à l'apprenant de lire, écrire et parler le français

La compréhension de l'écrit est un fait compliqué qui suppose l'interférence de plusieurs activités chez le lecteur. En situation d'enseignement, l'apprenant est amené à lire et à travailler une multiplicité d'écrits sous certaines formes tel que les textes, les documents, les tableaux, les schémas, les graphiques. Les interprétations des apprenants permettent d'interroger collectivement la réception du message et de faire réfléchir aux mécanismes de la compréhension.

1. Définition des concepts

1.1 La compréhension

La compréhension est l'objectif final de tout acte de lecture. Comprendre un document, c'est en dévoiler des sens multiples.

Comme le précise Gérard VIGNER,

*« L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension écrite sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme. »*³

Dans le dictionnaire de didactique des langues, nous trouvons la définition suivante : *« la compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit ou c'est l'action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu »*⁴ Cela veut dire que la compréhension joue un rôle primordial dans la l'acquisition du sens ce qu'est permet à l'apprenant de démêler le code d'un document.

1.2 La lecture

La lecture est une activité complexe d'extraction d'informations et de décodage dans le but de comprendre ce qui est écrit. Lire c'est accéder au texte et accéder à son sens (reconnaissance, syntaxe et compréhension).

Selon Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA *« La lecture est par définition, une interaction entre le texte et son lecteur. »*⁵ Nous pouvons donc dire que la lecture est un acte de familiarisation avec l'écriture et de saisie des informations, qui peuvent constituer la mémoire à long terme, un dispositif réceptif aux nouvelles informations que le lecteur recueille au moment de la lecture du message.

³ VIGNER Gérard , *Lire du texte au sens*, CLE intrnational , paris 1986, P37

⁴ R.GALISSON et D.COSTE, *Dictionnaire de didactique des langues*, 1976, p312.

⁵ CUQ J-P et GRUCA Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2003, p160.

1.3 Le texte

Du point de vue de la production et/ou de la réception, il s'agit d'un ensemble de discours qui expriment une sorte de cohérence et peuvent être appréhendés (« lus ») comme un tout autonome.

Selon le dictionnaire Larousse « *le texte est l'ensemble des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre écrite.* »⁶ Il existe plusieurs types des textes tels que (argumentatif, narratif, exhortatif). Mais notre intérêt est focalisé sur le texte exhortatif qui « *est un texte argumentatif qui cible le récepteur dans le but de le faire réagir, de le faire participer à une cause commune.* »⁷ Ce type contient souvent des mots et des phrases difficiles à comprendre pour les apprenants. Par conséquent, nous avons choisi l'image comme outil pour saisir facilement le sens de ces types de texte.

1.4 Le contexte

Le dictionnaire Larousse définit le contexte comme un « *Ensemble du texte à l'intérieur duquel se situe un élément d'un énoncé et dont il tire sa signification.* »⁸ « *Le contexte est l'un des facteurs de la communication, qui influe sur le sens d'un message et sur sa relation aux autres parties du message.* »⁹ Nous pouvons dire que le contexte est la série des unités (unité phonique, mot ou une séquence de mots) qui précèdent et qui suivent un énoncé. C'est à dire l'entourage linguistique d'un élément.

2. Les niveaux de la compréhension en lecture

Il existe quatre niveaux de compréhension en lecture : la compréhension littérale, la compréhension inférentielle ou interprétative, la compréhension critique et la compréhension créative. A chaque niveau de compréhension, l'apprenant utilise des compétences spécifiques, en revanche, pour comprendre le sens du texte, il doit atteindre ces quatre niveaux. Il peut alors réagir au texte de différentes manières selon le texte qu'il lit. Il se pose constamment des questions et y répond par ses hypothèses, qu'il essaie de confirmer

⁶ Dictionnaire électronique, Larousse

⁷ MARCU. Andreea-Giorgiana, *le texte exhortatif*, 2007, français, sujet N° 11

⁸ Dictionnaire, Larousse, électronique

⁹ Encyclopédie, Wikipedia

ou d'infirmar à l'aide d'informations tacites ou explicites tirées du texte et de ses connaissances.

2.1 Compréhension littérale

« Les lecteurs sont capables de retenir une partie de l'information contenue dans le texte et de la transcrire littéralement. Elle exige une lecture fragmentée du texte. »¹⁰

L'apprenant repère les informations, les idées ou les situations apparaissant clairement dans le texte.

2.2 Compréhension inférentielle ou interprétative

C'est la compréhension des informations implicites supplémentaires. *« Elle suppose une lecture globale du texte, ainsi que la capacité de reformuler partiellement son contenu. »¹¹*

L'apprenant trouve des informations qui ne sont pas clairement exprimées dans le texte.

2.3 Compréhension critique

Les lecteurs évaluent l'exactitude du texte lu à la lumière de ses connaissances. *« Ils évaluent et identifient les intentions de l'auteur ainsi que son idéologie et sa position face aux événements abordés dans le texte. »¹²*

2.4 Compréhension créative¹³

C'est le niveau de compréhension qui permet au lecteur d'appliquer les différentes significations trouvées dans une lecture à sa vie personnelle.

¹⁰ COUSINEAU .Baptiste, NIVEAUX DE COMPRÉHENSION DES TEXTES. 1.Article en ligne, 2016, <http://slideplayer.fr/slide/9431657/>

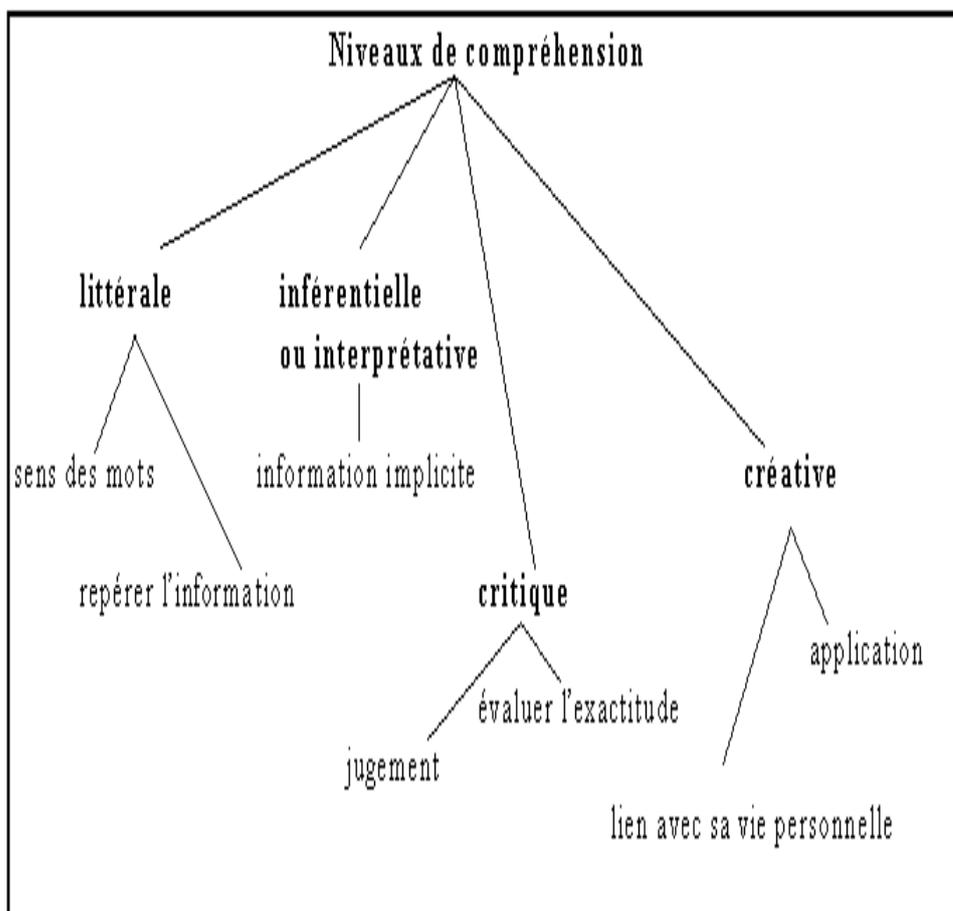
¹¹ Ibid.

¹² COUSINEAU .Baptiste, NIVEAUX DE COMPRÉHENSION DES TEXTES. 1.Article en ligne, 2016, <http://slideplayer.fr/slide/9431657/>

¹³ BOUTHIBA.R, la compréhension de texte, Article en ligne 08/02/2015.

<https://fr.slideshare.net/BOUThIBARBIAA/la-comprhension-de-lcrit>

2.5 Schéma des niveaux de la compréhension ¹⁴



3. La compréhension écrite au primaire

Au primaire, les compétences en compréhension de lecture visent à améliorer les compétences acquises en classe. L'apprenant développe sa capacité à séquencer et hiérarchiser les informations contenues dans le texte. En conséquence, les apprenants gagnent en autonomie pour devenir de vrais lecteurs grâce à une formation plus régulière à

¹⁴ <https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/lem/doml/doml3.html>

la compréhension de la lecture. De plus, l'utilisation des dictionnaires monolingues fait partie de la tâche de compréhension écrite.

La compréhension des documents écrits évolue également vers une lecture plus active des documents, et guide les apprenants pour qu'ils fassent une lecture plus indépendante, à maîtriser la structure formelle et le contenu substantiel des textes de lecture. Par conséquent, les apprenants doivent pratiquer la recherche documentaire et la lecture rapide de textes plus longs.

4. Les objectifs principaux au service de la compréhension de l'écrit sont les suivants :¹⁵

- a) Identifier les divers types d'énoncés (déclaratifs, interrogatifs, négatifs).
- b) Repérer les éléments du paratexte : pagination, caractères, noms propres, chiffres, nombre de paragraphes, typographie.
- c) Repérer les mots porteurs de sens, les éléments expressifs, les indices spatio-temporels et l'articulation d'un texte.
- d) Inférer du sens à partir du contexte.
- e) Garder en mémoire les mots clés.
- f) Vérifier le sens des mots inconnus, grâce aux procédés de dérivation.
- g) Repérer les liens entre les diverses composantes du texte.
- h) Relectures et retours en arrière pour rechercher des compléments d'information ou confirmer des hypothèses.
- i) Identifier les idées essentielles.
- j) Effectuer des pauses récapitulatives pour faciliter l'assimilation, la mémorisation, et l'anticipation.¹⁶

5. Les différents types des exercices en compréhension écrite

Ce sont les mêmes exercices qui peuvent être présentés en compréhension orale. Seul le support est différent. Nous utilisons donc :

¹⁵ MIMA. Mekaela, *L'enseignement*, Xiti, 16 juin 2013 à 12 :32
<http://mikaelamema.unblog.fr/2013/06/16/comprehension-ecrite/>

¹⁶ Ibid

- a) Des questions de vrai/faux.
- b) Des tableaux à compléter.
- c) Des exercices de classement des exercices d'appariement.
- d) Des exercices aux réponses ouvertes et courtes.
- e) Des questions ouvertes.
- f) Trouver des synonymes et des antonymes dans un texte.

6. Les difficultés de la compréhension de l'écrit

6.1 Les procédures de décodage

Certains apprenants ne maîtrisent pas parfaitement les procédures de décodage. Parce qu'elles ne sont pas assez automatisées, l'opération de reconnaissance des mots est pour eux une opération coûteuse et contraignante, ils lisent lentement et butent sur des mots inconnus, longs, irréguliers... « *Une analyse plus fine des performances des élèves (par la mesure de la vitesse de lecture de mots isolés) permet de constater que les faibles lecteurs mettent en moyenne 2,4 secondes à décoder un mot quand les lecteurs efficaces n'en mettent que 0,4* »

¹⁷Cela explique que ce type de lecture rend difficile l'accès au sens global du texte, cette dernière va produire un problème de motivation, par ce que aucun apprenant n'aime lire quand il lit si mal.

6.2 Le traitement local, et le traitement global

L'identification des mots écrits n'est pas suffisante à garantir une bonne compréhension du texte, Le lecteur opère conjointement deux types de traitements cognitifs :

6.2.1 Les traitements locaux

Qui lui permette de construire la signification des groupes de mots et des phrases qu'il décode

¹⁷ GOIGOUX, Roland, et al , *Enseigner la compréhension*, IUFM, Eklablog, 16 mai 2014, p1
<http://apprendrealire eklablog.com/cebe-goigoux-thomazet-enseigner-la-comprehension-principes-didactiques-a107924096>

6.2.2 Les traitements globaux

Qui l'amènent à construire une représentation mentale de l'ensemble du texte. Comme Roland, G a signalé « *La compréhension d'un texte écrit exige donc la mise en œuvre délibérée de stratégies qui permettent de planifier et de contrôler les traitements cognitifs adéquats et d'organiser les informations retenues en mémoire à long terme.* »¹⁸

6.3 Une difficulté de contrôle de l'activité

L'autre problème c'est que les élèves faibles utilisent pesamment des stratégies de lecture mot à mot et traitent chacune des phrases comme autant de phrases isolées ce qui les prive de pouvoir contrôler la cohérence de l'information tout au long du texte. Ils ne comprennent pas l'utilité des processus d'intégration sémantique en cours de lecture ni la nécessité de procéder à des inférences pour mettre en relation les diverses données du texte.

6.4 Des stratégies non disponibles ou mal utilisées

Décoder les mots d'un texte pour le comprendre est insuffisant, car certains apprenants ne savent pas :

Il est nécessaire d'établir des représentations intermédiaires et temporaires au fur et à mesure de l'avancement du texte

- Ils doivent appliquer une partie de leur attention sur la mémorisation des informations les plus importantes et chercher consciemment à construire des relations logiques afin de pouvoir compléter ce qui n'est pas mentionné dans le texte. « *Ils essaient souvent de se rappeler la forme littérale des énoncés : ils cherchent à apprendre par cœur les phrases et procèdent là à l'inverse.*- *Des lecteurs plus habiles qui s'attachent à centrer leur attention sur les informations importantes du texte (la forme littérale faisant l'objet d'un oubli rapide) .»*¹⁹

¹⁸ GOIGOUX, Roland, et al , *Enseigner la compréhension*, IUFM, Eklablog, 16 mai 2014, p1
<http://apprendrealire eklablog.com/cebe-goigoux-thomazet-enseigner-la-comprehension-principes-didactiques-a107924096>

¹⁹ Ibid

La compréhension écrite joue un rôle fondamental dans l'acquisition des informations. Elle implique un domaine de connaissances partagées qui englobent la connaissance de la langue, le sujet traité, les expériences de la vie, des attitudes et des croyances, des valeurs, des traditions. « *Comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais elles se reconstruisent d'après ce qu'on connaît déjà* »²⁰ Donc, la compréhension écrite est l'action de lire pour atteindre la réception des informations importantes nécessaires ou la découverte d'une chose inconnue.

La lecture et la compréhension d'un document, est de construire et de dégager des sens multiples.

La mémorisation est plus facilement ancrée sur un support visuel qu'audio.

²⁰ MOIRAND, S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris : Hachette, 1982, P130.

**CHAPITRE II : *L'image un
outil pédagogique***

Dans ce chapitre qui s'intitule l'image dans la compréhension en classe du FLE, nous commençons par la définition de l'image, son origine, son application. Puis nous allons voir les composants de l'image tel que le dessin, et la couleur. De plus nous allons voir comment cet outil aide l'apprenant à comprendre. Après nous allons aborder l'image comme moyen motivateur. Et à la fin, nous allons déterminer son avantage pédagogique

1. Définition de l'image :

Selon la rousse : « *l'image est une représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, la photographie, le film etc. ou une reproduction visuelle d'un objet par un miroir, un instrument d'optique.* »²¹

Elle occupe une place importante dans l'enseignement apprentissage du FLE.

D'après le dictionnaire le robert « *l'image est une modification linguistique de la forme imagine, empruntée au latin imaginein, accusatif d'imago, image ce qui ressemble ce qui est de la représentation.* »²²

Nous commençons par la définition la plus ancienne de Platon

« *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »²³

D'après Christian Baylon « *Du point de vue sémiologique et sémiotique : l'image est considérée comme une catégorie de signe (un élément A représenté un élément) ou lui sert de substitut.* »²⁴

Fozza et Françoise trouvent que « *L'image désigne plus particulièrement un signe visuel objet qui renvoie à un autre objet en le représentant visuellement* »²⁵

²¹ DICTIONNAIRE, la rousse.

²² DICTIONNAIRE, le robert.

²³ PLATON, La république, trad, E, Chambert, *les belles lettres*, Paris, in Mattine Joly, 1949, P 08

²⁴ BAYLON, Christian, FABRE Paul, *Initiation à la linguistique*, 2eme éd. : Cursus, France, 2005. P 04

²⁵ FOZZA, Jean-Claude, PARFAIT Françoise, *Petite fabrique de l'image*, éd. Magnard, Paris, 1983.P 13

Tagliante a donné la définition suivante :

« Les images ont une fonction ethnographique et culturelle elle provoque des réactions affectives, émotives, imaginatives. On retiendra celles qui peuvent donner lieu à des activités pédagogique c'est-à-dire pratiquement toutes les schémas, graphique, tableaux, plans de villes et de de quartiers, les reproductions de peinture ; sculptures, photographies ; les cartes postales actuelles et anciennes ; les affiches les photographies illustrant les titres ou articles de journaux, photographie d'art ; les bandes dessinées, photos, romans, vignettes, dessins humoristiques » ²⁶

Du point de vue didactique et pédagogique : *« l'image est considérée comme : auxiliaire visuel qui favorise la compréhension et la Production »*²⁷

C'est donc un support facilitateur de compréhension utilisé par l'enseignant.

Jean Pierre CUQ voit que *« L'utilisation de l'image en didactique des langues visait dès l'antiquité à mieux exploiter avec les apprenants son épaisseur sémiotique et Culturelle. »* ²⁸

1.2 Qu'est-ce qu'une sémiologie de l'image ?

C'est Roland Barthes en 1984, qui fut le premier à mettre le point sur la Sémiologie de l'image, dans son article « Rhétorique de l'image »

S'inspirant de Barthes, Louis Porcher la définit comme suit :

*« La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie de Eikonos - image/ et cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment selon quelles lois) elles le disent »*²⁹

²⁶ TAGLIANTE, Christine, *La classe de la langue*, CLE international, Paris, 1994. P 165

²⁷ ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, 1994. P 110

²⁸ CUQ Jean-Pierre, *"Dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, éditions PuG. Grenoble 2003.p 125

²⁹ PORCHER, Louis (Dir). Avec la collaboration de BLOT, Bernard, LAVERGNE, Roland, LE MOUEL, Jean-François, *La photographie et ses usages pédagogiques* Paris A. Colin, impr. 1974. P20

Il s'agit donc, d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à perlaboration du sens

A partir de l'analyse d'une image publicitaire, Barthes met en jeu deux niveaux de langage : le dénoté (propre) et de connoté (figure).

1.2.1 Le niveau dénotatif

Barthes explique qu'à ce niveau, « *l'image est radicalement objective. Ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié.* »³⁰

De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons.

1.2.3. Le niveau connotatif

C'est l'ensemble de significations qui s'ajoute au sens propre. Toutes les résonances qui agissent en nous, à partir de notre vie personnelle et sociale et qui nous poussent à percevoir les images à travers notre propre personnalité.

Dans le domaine didactique, Ollivier Bruno signale « *que cette fonction doit être contrôlée, surtout au moment où l'enseignant veut transmettre une information précise à l'aide de l'image.* »³¹ En effet, le maître doit s'assurer que l'ensemble de la classe a saisi le sens dénote et non à quoi l'image a fait penser

2. Les différents types d'images

Il existe différents types d'images utilisées à des fins pédagogiques

2.1 L'affiche

Selon la définition du dictionnaire Larousse « *avis officiel ou publicitaire placardé dans un lieu public, l'affiche est donc une image comporte des avis publics et placardé dans les lieux publics.* »³²

³⁰ LA BORDERIE, R., *Education à l'image et aux médias*, Ed. NATHAN, Paris, 1997. P 62

³¹ OLIVIER, Bruno. *Communiquer pour enseigner*, Ed Hachette, Paris, 1992.

³² DICTIONNAIRE, Larousse.

« Toutes les civilisations connaissent les affiches pour proclamer leurs avis officiels ou publicitaires les Athéniens lisaient des fertés sur des Panneau de bois appelés « acônes et les Romains regardaient l'album mural. »³³

2.2 Les architectures

Selon le dictionnaire Larousse, l'architecture est définie comme : « l'Art de construire et d'orner les édifices. »³⁴

L'architecture est l'ensemble esquisses, maquettes.... Tous les dessins d'architecture.

2.3 La bande dessinée

Elle est définie comme une : suite de dessins qui racontent une histoire auxquels sont intégrées les paroles et les pensées des personnages.

Selon Gervereau Laurent

« Les origines de ce moyen d'expression peuvent être trouvées depuis les peintures ou gravures rupestres jusqu'aux récits des images égyptiens (...) Aux états Unis des 1890, les dessinateurs commencent à inclure les dialogues dans l'image (...) la bande dessinée européenne reste en retard par rapport à celle des Etats-Unis gardant de copieux textes sous image ralentissant la lecture) Dans les années cinquante, la bande dessinée enfantines développe sous l'influence de l'école belge »³⁵

Alors la bande dessinée est un outil d'expression connu dès l'antiquité. Elle considère un récit raconté par une suite de dessins auquel sont intégrées les textes et les dialogues. Le procédé est très ancien et s'étendu aux récits des images égyptiens ; puis la technique se développe aux Etats-Unis et en Europe.

³³ GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2001 , P 93

³⁴ DICTIONNAIRE, *Larousse*

³⁵ GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2003, P 101

2.4 La cartographie

La définition de Larousse «NF qui dresse les cartes de géographies. »³⁶

Donc la cartographie est une représentation schématisée d'une région, territoire ou d'un parcours qui guide à un point particulier. Les cartographiques sont utilisées depuis l'Antiquité sous formes des peintes, gravées sur bois, cuivre puis avec l'évolution des techniques d'impression, elle est désormais réalisée sur ordinateur. Les atlas rassemblent des séries de cartes.

2.5 La carte postale

Elle est une image destinée à envoyer pour un objectif précis (Fêtes, anniversaires, souvenirs de vacances).

Selon GERVEREAU Laurent

« Elle a pris un aspect conventionnel, Illustration figurant sur une face, le texte sur l'autre. L'illustration, dessin, collage montage, photo, doit attirer et être d'une compréhension immédiate. »³⁷

2.6 La carte de visite

Selon le dictionnaire Larousse « *petit rectangle en papier sur lequel sont imprimés le nom, l'adresse ...etc.* »³⁸

Selon GERVEREAU Laurent

« Les cartes de visite s'orientent aux XVIII siècle comme l'affecte Almanach de la Poste de Paris en 1977 »³⁹

³⁶ DICTIONNAIRE, Larousse

³⁷ GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2003, P 110

³⁸ DICTIONNAIRE, Larousse

³⁹ GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2003, P 100

2.7 Le dessin

Il est, selon le dictionnaire Larousse, « *une représentation ou suggestion graphique des objets sur une surface, oeuvre d'art qui en découle* »⁴⁰

Le dessin est une Représentation de la forme d'un objet d'une figure, sur une surface. Il peut prendre plusieurs formes, entre une esquisse artiste, et un dessin de presse (destiné aux illustrations de journaux) présenté au public.

2.8 Les gravures

Graver : « *v.t tracer une figure des caractères sur une matière dure, 2. inscrire, rendre durable* ». ⁴¹

Alors, les gravures sont des images, dessins ou des peintures sur des matières dures comme le bois...L'objectif de faire une gravure est de rendre durable cette image.

2.9 La peinture

Elle est définie par MORVAN Daniel et GERARDIN François, « *Comme une opération qui consiste à couvrir de couleur une surface.* »⁴²

De plus Selon le dictionnaire Larousse, la peinture se définit comme :

« *2. matière colorante liquide propre à couvrir une surface (...). 3.art et technique du peintre 4. Œuvre réalisé par un peintre : 5. ensemble des œuvres picturales d'un peintre, d'une époque, d'un pays.* »⁴³ Nous constatons que la peinture prend plusieurs significations :

Peinture est la matière, l'opération, l'art et l'œuvre d'art ; donc, nous disons que la peinture : c'est l'art qui consiste à couvrir une surface (l'opération) par une matière colorante afin de créer une œuvre d'art.

2.10 La photographie

Le mot photographie est composé de deux racines d'origine Grecque photo qui dignifie : la lumière et la clarté et « graphie » qui signifie peintre, dessiner et écrire, la

⁴⁰ ROBERT, Paul, *Le Micro Robert*, Paris, Revue et mis à jour, 1971, P 542

⁴¹ GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2003, P 197

⁴² MORVAN, Daniel, GERARDIN François, *Le Robert de poche*, Paris, Le Robert 2004, P63

⁴³ DICTIONNAIR, Larousse

photographie, comme elle est définie par le dictionnaire Larousse est « *technique permettant de fixer une surface sensible à la lumière, les images obtenues à l'aide d'une chambre noire.2. Image obtenue par cette technique.* »⁴⁴

La photographie fut inventée par le Français Nicéphore Niepce : « *Je crois que cette manière de peindre n'est pas inusitée.* »⁴⁵

La photographie est ; alors, une technique qui fut inventée par le Français Niepce et permet d'obtenir des images réelles.

De plus, les images se classent selon trois catégories :

- « *L'image fixée : « L'image est unique et fixe (photographie, reproduction, dessin.* »⁴⁶

Alors, elle englobe l'ensemble des affiches, cartes, dessins, bande dessinée. »

- L'image animée : Cette catégorie englobe l'ensemble d'images mouvantes.
- L'image numérique : appelée aussi nouvelle image. Nous désignons sous ce terme toute image : dessin, photographie, traitée ou stockée sous forme binaire. Alors les images numériques sont présentes dans les rapports multimédias et dans les environnements électroniques.

3. Le rapport texte/image

La quasi-totalité des images, dans le manuel scolaire, sont accompagnées de messages linguistiques, ces deux systèmes de signes collaborent pour une meilleure compréhension. Cela nous incite à s'interroger sur le rapport texte/image.

Dans son analyse de l'image publicitaire, Roland Barthes avait signalé que le message linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique :

⁴⁴ *ibid.*

⁴⁵ GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2003, P 137

⁴⁶ VANOYE, F. MOUCHON. J. SARRAZAC, J-P. *Pratique de l'orale: Ecoute, communication sociales, jeu théâtral*, Paris, Armand Colin, 1981, P109

3.1 La fonction d'ancrage

Le texte ancre l'image, comme par exemple la légende d'une image dans un manuel. En effet, le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de significations et oriente la lecture.

L'image aussi ancre le texte en illustrant, elle dirige par là sa lecture. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image (visage du héros, décor coloré,), interpréter le texte étudié.

3.2 La fonction de relais

Jacquinet avait signalé, dans son analyse du film didactique, « *que le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas, comme le bruit (onomatopée), une voix, un commentaire extérieur que l'image ne parvient pas à le transmettre.* »⁴⁷

3.3 La fonction d'accompagnement

Le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors ...etc. C'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter des histoires. Comme le souligne Escarpit dans son ouvrage, « *l'image dans la BD sert à mettre le jeu de mots, en situation avec des personnages identifiables, ayant une personnalité et en particulier un physique, il s'agit donc d'une dramatisation* ». Ainsi, grâce à cette fonction, la construction narrative s'éclaire mieux aux élèves. »⁴⁸

4. L'image et la didactique du FLE

Les images entretiennent une relation particulière avec l'enseignement des langues. Ils sont considérés comme l'un des moyens les plus nécessaire d'apprendre une langue. La diversité des supports pédagogiques liés à la conception des images est le résultat de l'évolution des approches méthodologiques. Les images dans la pédagogie du FLE renforcent cet usage ancien, elle rend l'enseignement/apprentissage des langues centre sur la linguistique mais aussi sur l'aspect culturel qui a eu besoin d'autres codes pour être traité.

⁴⁷ JACQUINOT, Geneviève. Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique, Paris, Presses Universitaires de France, 1977, P 100

⁴⁸ ESCARPIT, Denis, *L'enfant, l'image et récit*, Mouton, Paris, 1977.P99

Mais qui fait de l'image aussi un moyen d'expression dont la fréquence d'utilisation s'accroît.

Les méthodes directes et actives sont adoptées en France au XX^{ème} siècle, désignent un nouvel objectif d'enseignement appelé "pratique visant une maîtrise effective de la langue comme un instrument de communication. Les méthodes directes et actives désignent l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle. Elles englobent l'emploi de tout un ensemble de méthodes : l'interrogation (Jeu question/réponse). L'intuition (deviner pour comprendre), l'imitation (l'apprenant apprend en imitant l'enseignant), la répétition (la rétention des informations se fait par répétition, par imprégnation jusqu'à l'assimilation), ainsi que la participation active et physique de l'élève. En d'autres termes, on apprend à parler en parlant, en agissant. Dans ces méthodes, « *l'image apparaît essentiellement sous forme de dessins qui accompagnent le contenu thématique de la leçon.* »⁴⁹

Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, sans le recours à la traduction en langue maternelle pour que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible. L'utilisation de l'image semble donc : soit comme des dessins en noir et blanc avec des textes fabriqués pour illustrer ou expliquer tel que les bandes dessinées, soit comme des dialogues avec des films fixes, ou soit comme des photos présentées à la fin du manuel.

« *Les méthodes audiovisuelles (MAVI cette méthode apparaît dans les années soixante grâce à une évolution des pratiques d'enseignement et les technologies de production de l'image et du son (magnétophone, film et couleur...)* »⁵⁰

La MAV est considérée comme étant une synthèse de toutes les méthodes précédentes. Elle est caractérisée essentiellement par l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques (comme la méthode audio-oral) et le support visuel par des vues fixes (comme les méthodes directes). En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux

⁴⁹ VIALLO. Virginie, IMAGES ET APPRENTISSAGES : *le discours de l'image en didactique des langues*, L'Harmattan, Paris, 2002, P 26.

⁵⁰ MARINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, éd.PUF, France, 1996. P 58

types : des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages, ou bien des images situationnelles qui tendent de se rapprocher de la représentation du monde réel. Ce type d'image privilégie la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs. « *L'image possède donc une fonction (explicative et une fonction expressive). Cela marque le début de la dissociation de l'image et du son, car elle va être utilisée pour elle-même afin d'amener les apprenants à s'exprimer.* »⁵¹

L'approche communicative : apparaît dans les années 70, elle est appelée approche et non méthodologie, puisqu'on ne la considère pas comme une méthodologie constituée solide. Cette approche met l'accent sur l'apprenant et ses besoins, dans la mesure où, cet apprenant considéré comme étant acteur de son apprentissage. « *La situation, le dialogue, et l'échange attirent donc l'attention sur le phénomène de la communication. Ou, il apparaît une nouvelle notion l'autonomie de l'apprenant.* »⁵²

Nous utilisons en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée comme inévitable.

Les méthodes vidéo : L'approche communicative vient avec l'apparition des nouvelles technologies. Le support vidéo particulièrement a favorisé l'intégration de l'image animée dans l'enseignement. « *L'usage des images en classe est fondé d'une Part, sur la tradition du film didactique utilisé pour le français langue maternelle ou seconde caractérisé d'abord par des objectifs d'information et plus rarement de formation.* »⁵³

D'autre part, sur les images pédagogiques des documentaires s'opposant aux images authentiques des films de fiction qui valorisent l'imaginaire,

Les documents authentiques : ce sont des documents qui ne sont pas établis particulièrement pour l'utilisation en classe des langues, mais, pour une visée culturelle. Ils

⁵¹ CROSSE, Moelle, LESIEWICZ, Anna, LIENARD, Delphine et al. *La place de l'image dans la classe de langues*. [en, ligne), disponible sur : <http://www.eduportfolio.Org/Fichiers/download/627219/1>, consulté le 22/02/2022 21:30

⁵² MARINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, éd.PUF, France, 1996. P76

⁵³ CROSSE, Moelle, LESIEWICZ, Anna, LIENARD, Delphine et al. *La place de l'image dans la classe de langues*. [en, ligne), disponible sur : <http://www.eduportfolio.Org/Fichiers/download/627219/1>, consulté le 22/02/2022 21:30

représentent un potentiel communicatif important parce qu'ils facilitent le passage de la langue maternelle à la langue étrangère cible car l'apprenant sera en contact avec la langue telle qu'elle fonctionne dans la réalité sociale. Dans cette optique, les documents vidéo peuvent être utilisés dans un cours de civilisation et de compréhension orale dans l'approche communicative. L'image est utilisée, à la fois, en tant qu'illustration thématique et en tant que déclencheur d'expression. Ces documents utilisent les images publicitaires, les dépliants de diverses origines, les bandes dessinées, les films de cinéma, et les média en général.

5. L'image et le manuel scolaire

Les manuels, quelle que soit la discipline ou le niveau considéré sont proposés par des éditeurs dans le but d'intéresser les apprenants. Ils sont considérés comme étant les facteurs les plus importants pour réussir le processus d'enseignement/apprentissage. Ainsi, il est considéré comme une source des connaissances pour les élèves. Le manuel est un livre dont le contenu doit être étudié par l'apprenant pour acquérir les connaissances que stipule le programme. Cela constitue un véritable moyen de communication entre l'enseignant et les parents. Par ailleurs, Aurélie Lathena-Da Cunha, considère le manuel comme un « *objet pluri codique visant à l'apprentissage et à l'acquisition de connaissances, s'inscrit dans une pratique pédagogique. [...] il inclut des positions énonciatives tant pour l'élève que pour le professeur.* »⁵⁴

Selon cette optique, le manuel scolaire peut contenir plusieurs codes : des codes verbaux, des images, des couleurs...etc. Les manuels de l'école primaire sont en particulier caractérisés par la multiplication des images pour une visée humoristique en utilisant les couleurs, il n'y a plus de manuels en noir et blanc.

Le choix de ces images retenues en regard du texte, est bien adapté, guidé par le souci d'une mise à profit. Ces images peuvent prendre, soit une fonction décorative, soit une fonction pédagogique qui aide à faciliter la compréhension d'un texte,

L'image apparaît toujours comme quelque chose qui représente quelque chose d'autre, elle se présente sous différents types, fixes, animées, ou numériques. Dans nos classes, le

⁵⁴ CONHA, Aurélie, l'image dans les manuels scolaires illustration ou construction du savoir? (en ligne). <http://www.unites.ugun.cn/grem/.../27> Lathena, consulté le 02/03/2022 à 19:25

plus important c'est sa forme fixe, tant qu'elle est éducative et porte de signification, riches en détails et en couleurs, ce qui correspond au monde et à la psychologie de l'apprenant.

6. L'origine de l'image

L'usage de l'image est connu dans toutes les civilisations humaines depuis la nuit des temps pour le but de transmettre des messages, des idées, et des informations

Depuis des milliers d'années, l'homme cherche à promouvoir ses acquis naturels environnemental. Cette capacité à acquérir lui permet de s'évoluer. Le langage est l'une des capacités que les humains sont obligés de développer. En tant qu'outil de communication, les dessins sont des moyens principaux pour effectuer cette action, au cours de développement la communication joua un rôle primordial entre les personnes d'une même entité sociale.

Selon L. Gevereau les images sont considérées comme « *pictogrammes si elles sont dessinées peintes, pétroglyphe si elles sont gravées ou taillée, ces figures représentent les premiers moyens de communication humaine* »⁵⁵

L'image fixe regroupe tous les supports immobiles tel que les photos d'un dispositif, l'image animée est appelée aussi image mouvementée est celle d'un film ou d'une vidéo, l'image numérique ou la nouvelle image est prise par un appareil photo.

Donc l'image occupe une place importante chez les apprenants elle est considérée comme condition nécessaire dans la construction des idées, cette dernière est vue comme un assistant visuel présenté sous différentes formes selon les besoins.

7. L'intérêt pédagogique des images dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Dans une classe du FLE il est nécessaire d'utiliser des outils pédagogiques pour aider l'apprenant à comprendre.

Une image est la façon la plus simple de mettre des informations dans le cerveau. C'est un moyen créatif et efficace de prendre des notes et de libérer la pensée d'une manière très

⁵⁵ GERVEREAU, Laurent, Voir, comprendre, analyser les images, Paris, La découverte, 2001

simple. Elles peuvent transformer une liste des informations complexes et ennuyeuses a des informations hautement organisées et mémorables.

L'image est un véritable outil pédagogique qui rend les taches plus faciles, claire et explicite.

Dans la société elle peut présenter plusieurs intérêts. Mais nous somme focaliser sur l'intérêt pédagogique à l'école. En effet l'utilisation des images permet de valoriser et de travailler à partir de la production mentale de l'apprenant, être un support pour la révision

Alors, l'image représente un outil convenable qui pourra faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère.

7.1 Un outil de motivation

La motivation est l'une des stratégies les plus efficaces et essentielles dans la classe du FLE, car elle est considérée comme un facteur favorable dans la réussite des apprenants durant leur apprentissage.

Il existe plusieurs facteurs variés qui peuvent rendre l'apprenant plus motivé à approprier une langue étrangère.

L'image trouve leur place à l'école et présentent de nombreux atouts au regard des récentes recherches

Alors, elle peut être un outil pertinent pour l'apprentissage en favorisant la compréhension et l'implication des apprenants En effet, à la construction d'une image les apprenants sont tous actifs, elles créent un climat amusant dans la classe ce qui permet aux apprenant de développer l'aspect créatif, cet outil peut largement aider l'apprenant à la mémorisation des informations au moment de la construction de la carte

7.2 Une aide à la compréhension et à la mémorisation

La mémoire est un outil nécessaire à la compréhension dans l'enseignement apprentissage du FLE, elle est l'une des capacités du cerveau pour stocker et récupérer les informations, et elle est une condition majeure pour la réussite de tout apprentissage. Pour cette raison, qu'il faut bien choisir des supports et des documents adéquates capables d'attirer l'attention des apprenants et qu'ils participent à la mémorisation

Alors la compréhension est le résultat des processus cognitifs qui mène à l'accès au sens des énoncés oraux ou écrites dont l'appropriation des connaissances pour faciliter la

compréhension d'unités linguistiques, l'image est largement utilisée dans le domaine de la didactique des langues étrangères ou l'image pédagogique est souvent réduite à un rôle de référence et comme un aide dans l'accès au sens. Bailly Danielle, indique :

« L'image constitue un moyen direct et facile au sens, en tant qu'accompagnement d'un document sonore ou textuel. En ce sens, elle agit comme encouragement pour les élèves que rebute d'emblée le verbale. Diminuant leurs résistances par l'interne que peut suifer la thématique qu'elle véhicule, l'empathie et le sentiment de proximité émotionnelle qu'elle déclenche aisément l'image lève une hypothèque sur la communication et pour servir de médiateur pour faire accueillir ensuite un commentaire sur le sens de type verbal en L2. »⁵⁶

Donc, le travail sur l'image facilite la compréhension. Elle permet de comprendre certains comportements : travail sur la kinésie ou sur la proximité. Par exemple, un travail sur la bande dessinée permet de travailler sur les distances, les positions et les orientations des personnages.

De ce fait l'image a un rôle monumental dans la mémorisation, comme la mémorisation, la compréhension est aussi un acte plus important dans la construction des savoirs et des connaissances. Donc l'utilisation des images en classe du français langue étrangère pousse l'apprenant à établir des liens entre les idées pour faciliter la compréhension dans les situations complexes

Si l'apprenant transcrit sa leçon sous forme d'une photo celle-ci sera bien mieux mémorisée. Il explique cela par le fait que l'élève est actif dans le travail de construction de l'image.

La compréhension et la mémorisation sont des actes capitaux et indispensables pour une meilleure qualité d'apprentissage.

7.3 Une aide à l'évaluation

Cela donne une indication quant au stade d'acquisition des compétences de l'enfant. Si les mots clés sont présents cela reflète les connaissances relatives au vocabulaire. Si en plus

⁵⁶ BAILLY, Daniello, Les mots de la didactique des langues, Paris, Ophrys, 1998,P126

les textes sont accompagnés par des images et des dessins, cela donne une indication sur la compréhension de la notion par l'apprenant.

D'autre part l'image aidera à repérer les difficultés de l'apprenant (manque de vocabulaire, difficulté à établir le contenu). Cela peut être l'occasion de reprendre certains points avec l'apprenant.

Cependant les raisons des difficultés rencontrées au niveau de la construction de l'image sont diverses. Cela peut parfois être dû à une mauvaise compréhension d'une partie de la notion. L'image est donc un outil d'évaluation des acquis pour l'enseignant.

Pour poursuivre les intérêts que celles-ci peuvent présenter, nous pouvons montrer qu'elles peuvent être un outil au service des apprenants ayant des difficultés concernant l'accès à l'écrit (dyslexique, dysorthographique ...) l'image peut être un moyen de lever la barrière de l'écrit grâce à la seule présence des mots clés (ou des images). Cela permet d'enlever la surcharge des mots qui bloquent certains enfants.

8. Les possibilités de l'image incluent :

- La prise de notes ; la remise en forme de ces notes.
- L'aide au résumé.
- La structuration d'un projet.
- Clarification et la révision d'idées.
- L'identification de mots clefs.
- La visualisation d'organisation complexe d'idées.
- L'aide à l'apprentissage mnémotechnique.
- L'organisation de l'accès à un ensemble de fichiers ...
- La communication d'idées complexes

Pour conclure cette deuxième section, nous pouvons dire que l'image est considérée comme un formidable outil pédagogique qui favorise la réflexion, la créativité, la motivation, la mémorisation, la compréhension et l'organisation de la pensée chez les apprenants.

L'exploitation des images en classe, est de plus en plus, importante et nécessaire : En réalité, les relations entre la pédagogie et l'image sont très anciennes. Dès le début du 17^e siècle, Jean Amos Comenius perçoit déjà l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement : *« Tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent, mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux... ». On peut, quand on manque d'objets, se servir des images qui les représentent, c'est-à-dire des modèles ou des dessins faits spécialement pour l'enseignement. »*⁵⁷

Cette citation montre la puissance et l'intérêt de l'image, c'est de la métacognition à son meilleur. Elle permet à l'apprenant de construire et de structurer ses connaissances à sa propre manière, avec, ses propres idées et ses mots-clés.

⁵⁷J.L. Bourrissoux , Enseigner avec l'audiovisuel, Organisation Eds D', 1992, P30

CHAPITRE III : *Expérimentation et interprétation*

Dans notre partie pratique, nous avons essayé de montrer l'importance pédagogique de la compréhension de l'écrit et sa nécessité dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. Aussi nous avons mis en évidence l'intérêt pédagogique de l'image en classe et pour ce faire, nous avons proposé une étude comparative à l'aide de laquelle nous tenter de vérifier le rôle de cet outil iconique dans la compréhension de l'écrit.

1. Le terrain et le public concerné

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons choisi une classe du FLE de 5eme année primaire de l'école « Beaidji Ibrahim » à Sidi Khaled, dans la wilaya de Ouled Djallal.

Il s'agit d'une classe qui contient 30 apprenants 14 garçons et 16 filles. L'âge de ces élèves est entre 10 et 11 ans, dont leur niveau en français est niveau hétérogène.

Nous avons choisi la 5eme année primaire car la compréhension de l'écrit est nécessaire pour bien suivre leur apprentissage au CEM ou le français est une matière qui occupe une place importante.

2. La description de la classe

Avant de commencer notre expérimentation, nous avons fait une séance d'observation. Lors de cette séance, nous avons remarqué que les élèves travaillent dans des conditions correctes avec un nombre des apprenants assis deux par deux dans trois (3) rangés. Les apprenants sont un peu actifs et il y a un peu de chuchotement.

Leur enseignant est un peu actif, il travaille avec une méthode ancienne, il est un peu tolérant, et il utilise pas mal des gestes explicatifs et des fois il donne des exemples pour les faire comprendre. En effet, le niveau des apprenants est moyen et nous avons remarqué qu'il y a quelques éléments qui participent durant toute la séance.

3. La méthodologie

La méthodologie que nous avons adoptée dans notre recherche, c'est une méthodologie expérimentale basée sur une étude comparative à partir d'analyser les produits des apprenants des deux groupes (témoin et expérimental), ces apprenants sont appelés à

travailler tous les deux sur la même activité (mais le groupe expérimental va travailler en utilisant des images).

4. Description du corpus

Il s'agit de l'ensemble des copies de réponses obtenus par le groupe témoin et le groupe expérimental de l'activité proposée.

5. Présentation de l'expérimentation

5.1 L'outil choisi pour l'expérimentation

Nous avons proposé aux deux groupes (témoin et expérimental) un texte qui s'intitule « Le fennec » qui fait partie du manuel scolaire avec des questions de compréhension. Le groupe témoin va répondre aux questions d'une manière ordinaire et le groupe expérimental va répondre à l'aide des images.

5.2 Le matériel utilisé

Concernant le matériel, nous avons accompagné le texte donné au groupe expérimental avec des images pour que le contenu soit clair et pertinent et aussi pour donner la possibilité aux apprenants d'accéder rapidement au sens du texte.

5.3 Le déroulement de l'expérimentation

À cette expérience, nous avons effectué une étude comparative entre un groupe expérimental et un groupe témoin. Il s'agit dans un premier temps de proposer un texte avec des questions au groupe témoin ou il est censé de répondre aux questions données et pour le groupe expérimental est censé de répondre aux mêmes questions en utilisant les images.

Dans cette expérience, nous avons passé par trois séances

5.3.1 Première séance (45 minutes)

Lors de cette première séance nous avons fait une observation sur la classe, l'enseignant et les élèves pour avoir une vue sur cette classe. De plus, cette séance de la compréhension de l'écrit avec le professeur de la classe A.A dans laquelle les élèves sont invités à lire un texte et de répondre aux ses questions, ce que nous mène à réaliser la grille d'observation suivante :

5.3.1.1 Grille d'observation de classe

Activité : Compréhension de l'écrit

Cette grille selon les critères préalablement définis, elle cherche à évaluer les éléments suivants :

| | Critères | Oui | Non | +/- |
|---|---|-----|-----|-----|
| 1 | Le texte de lecture est-il conforme au programme ? | x | | |
| 2 | Le texte support est-il adéquat au niveau des élèves ? | | | x |
| 3 | Le texte, est-il motivant ? | | | x |
| 4 | Le professeur de la classe, a-t-il lu lui-même le texte ? | x | | |
| 5 | Sa lecture, est-elle expressive ? | | | x |
| 6 | Les élèves ont-ils lu silencieusement le texte ? | x | | |
| 7 | Cette lecture est-elle précédée d'une consigne de lecture ? | x | | |
| 8 | Le professeur a-t-il vérifié (évalué) cette activité ? | x | | |

| | | | | |
|----|--|---|---|---|
| 9 | Les élèves ont-ils lu oralement le texte ? | | | x |
| 10 | Le nombre d'élèves ayant lu oralement le texte, est-il satisfaisant ? | | x | |
| 11 | Les élèves avaient-ils des difficultés de lecture ? | x | | |
| 12 | La compréhension du texte, est-elle évaluée par des questions ouvertes ? | | x | |
| 13 | La compréhension du texte, est-elle évaluée par un QCM ? | x | | |
| 14 | Les élèves ont-ils proposé des résumés du texte ? | | x | |
| 15 | Le texte support est-il accompagné d'images ? | | x | |

Analyse de la grille

- En premier lieu, si le texte choisi du manuel scolaire, est-il peu ou très difficile par rapport au niveau des élèves ?
- S'il est motivant,
- Comporte-t-il des images en rapport avec le texte ?
- Le professeur de cette classe a-t-il lu le texte aux élèves en expliquant les mots et les expressions compliqués ?
- A-t-il demandé aux élèves de faire une lecture silencieuse ?
- A-t-il accompagné cette activité d'une consigne ?
- Le professeur a évalué les réponses des élèves par des marque d'évaluation ?
- La lecture orale des élèves est-elle satisfaisante ?
- Les élèves de cette classe ont-ils la capacité de lire facilement ?
- Le texte support est-il évalué par des questions directes ou sous forme de QCM ?
- Les élèves ont-ils fait un résumé du texte ?

Au premier lieu, le texte était choisi du manuel scolaire mais il est un peu difficile par rapport à leur niveau et non motivant car il est présenté d'une manière ordinaire sans images. En effet, le professeur de cette classe a lu le texte aux élèves en expliquant les mots et les expressions nouveaux et compliqués. Ensuite, il a demandé aux élèves de faire une lecture silencieuse. Puis l'enseignant choisi quelques éléments de lire ce texte oralement, mais nous avons remarqué que la plupart ont des difficultés au niveau de la prononciation et l'enchaînement. Après la lecture, les apprenants étaient invités de répondre aux questions du texte qui sont présentés sous forme de QCM. A la fin de la séance le professeur a fait une évaluation aux réponses des élèves de cette activité en donnant des appréciations...Enfin, aucun élève a proposé un résumé du texte

5.3.2 Deuxième séance (45minutes)

Dans cette séance nous avons essayé d'expliquer aux élèves du groupe expérimental qu'est-ce qu'une image, ses concepts, ses intérêts ses fonctions et nous leur avons présenté quelques exemples d'images.

À partir de ces exemples, les élèves ont réussi à comprendre en quoi consiste cet outil qu'ils seront appelés à travailler avec.

5.3.3 Troisième séance (45minutes)

Après la répartition des apprenants en deux groupes (groupe témoin de 15 apprenants et groupe expérimental de 15 apprenants) Cette séance a été consacré pour répondre aux questions du texte donné par les deux groupes témoin et expérimental. Nous avons distribué les copies du texte aux deux groupes

Et nous avons donné aux apprenants du groupe expérimental les feuilles du texte accompagnées avec des images ce dernier, est censé de répondre aux questions en utilisant les images.

5.3.4 L'activité proposée

Nous présentons ci-dessous l'activité proposée pour le groupe témoin et le groupe expérimental.

Le groupe témoin

| | |
|----------------------------------|---|
| Nom de l'activité | Texte avec des questions |
| Durée | 45 minutes |
| Déroulement de l'activité | Nous avons expliqué aux apprenants comment répondre aux questions d'une manière ordinaire |
| Le but | Est de vérifier la compréhension |
| Variable | Déroulement habituel |

Le groupe expérimental

| | |
|----------------------------------|---|
| Nom de l'activité | texte avec des questions |
| Durée | 45minutes |
| Déroulement de l'activité | Nous avons expliqué aux élèves comment répondre aux questions en utilisant les images |
| Le but | Est de vérifier la compréhension à l'aide des images |
| Variable | Le texte accompagné avec des images |

6. Analyse et interprétation des résultats

6.1 Tableaux représentatifs des réponses des apprenants sur les questions

Groupe experimental

| Les élèves | Q1-Q2 | Q3-Q4 | Q5-Q6 | Q7-Q8 | Q9-Q10 | Nombre de réponses | Pourcentage | Observation |
|------------|-------|-------|-------|-------|--------|--------------------|-------------|-------------|
| Elèves 1 | ++ | +- | -- | ++ | -- | 7 | 70% | Bien |
| E2 | ++ | ++ | ++ | ++ | ++ | 10 | 100% | Excellent |
| E3 | ++ | ++ | -- | ++ | ++ | 8 | 80% | Bien |
| E4 | -- | ++ | -- | ++ | -- | 7 | 70% | Bien |
| E5 | ++ | +- | -- | ++ | ++ | 8 | 80% | Bien |
| E6 | ++ | ++ | -- | ++ | -- | 8 | 80% | Bien |
| E7 | +- | +- | ++ | ++ | ++ | 8 | 80% | Bien |
| E8 | ++ | +- | -- | -- | ++ | 6 | 60% | Moyen |
| E9 | ++ | ++ | ++ | ++ | -- | 9 | 90% | Très bien |
| E10 | ++ | ++ | ++ | +- | -- | 8 | 80% | Bien |

| | | | | | | | | |
|-----|----|----|----|----|----|----|------|-----------|
| E11 | ++ | ++ | ++ | ++ | ++ | 10 | 100% | Excellent |
| E12 | ++ | +- | ++ | ++ | -+ | 8 | 80% | Bien |
| E13 | ++ | ++ | ++ | -+ | -+ | 8 | 80% | Bien |
| E14 | ++ | ++ | ++ | ++ | ++ | 10 | 100% | Excellent |
| E15 | -- | ++ | +- | -- | -+ | 6 | 60% | Moyenne |

Tableau N° 01 représente les réponses, le pourcentage et la marque de chaque élève du groupe expérimental.

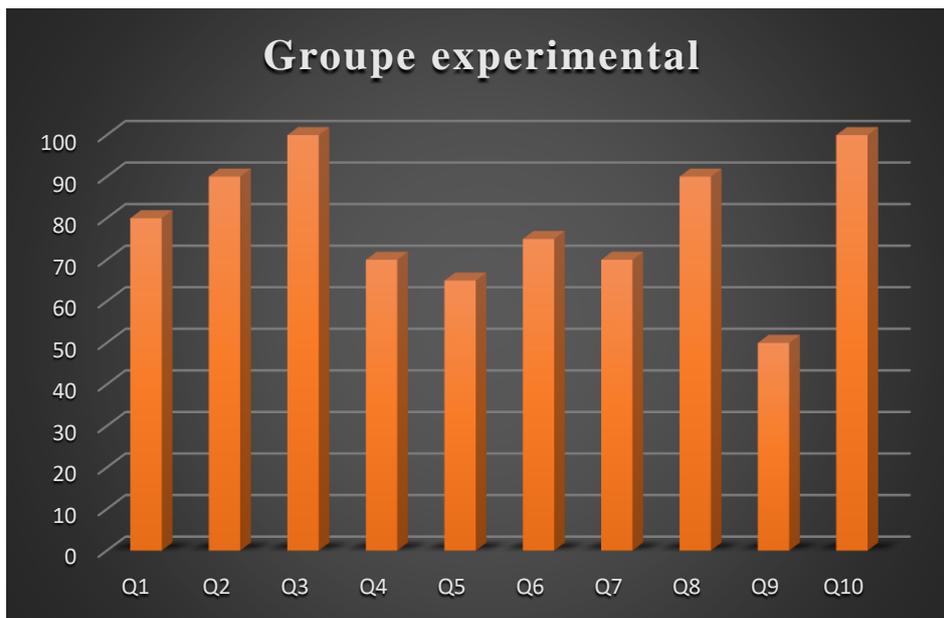


Figure N° 01 : résultat du groupe expérimental.

Commentaire :

À partir de ces résultats qui représentent les réponses de groupe expérimental, ils expliquent que la majorité des élèves ont répondu correctement presque à toutes les questions et nous avons remarqué que trois élèves ont la marque excellent (élève 2, élève 11, élève 14) et juste deux élèves (élève 8, élève 15) qui ont eu la marque moyenne et les marque des autres élèves sont entre bien et très bien.

Groupe témoin:

| Les élèves | Q1-Q2 | Q3-Q4 | Q5-Q6 | Q7-Q8 | Q9-Q10 | Nombre de réponses | pourcentage | Observation |
|------------|-------|-------|-------|-------|--------|--------------------|-------------|-------------|
| Elèves 1 | ++ | -+ | -- | +- | -+ | 5 | 50% | Moyen |
| E2 | +- | ++ | +- | -+ | -+ | 6 | 60% | Moyen |
| E3 | -+ | ++ | +- | ++ | -+ | 7 | 70% | Bien |
| E4 | ++ | +- | -+ | -+ | +- | 6 | 60% | Moyen |
| E5 | ++ | +- | -+ | -- | -+ | 5 | 50% | Moyen |
| E6 | +- | -- | -+ | ++ | ++ | 6 | 60% | Moyen |
| E7 | -- | +- | ++ | +- | +- | 5 | 50% | Moyen |
| E8 | +- | -+ | -+ | -- | +- | <u>4</u> | 40% | passable |
| E9 | ++ | -- | +- | -- | +- | <u>4</u> | 40% | passable |
| E10 | -- | ++ | +- | ++ | -- | <u>5</u> | 50% | Moyen |
| E11 | +- | -+ | -- | -+ | +- | <u>4</u> | 40% | passable |

| | | | | | | | | |
|-----|----|----|----|----|----|---|-----|--------------|
| E12 | -- | -- | ++ | -- | -- | 5 | 50% | Moye n |
| E13 | -- | -- | -- | + | -- | 3 | 30% | passab le |
| E14 | ++ | -- | ++ | +- | -- | 7 | 70% | Bien |
| E15 | ++ | ++ | -- | ++ | -- | 8 | 80% | Bien |

Tableau N° 02 représente les réponses, le pourcentage et la marque de chaque élève du groupe témoin.

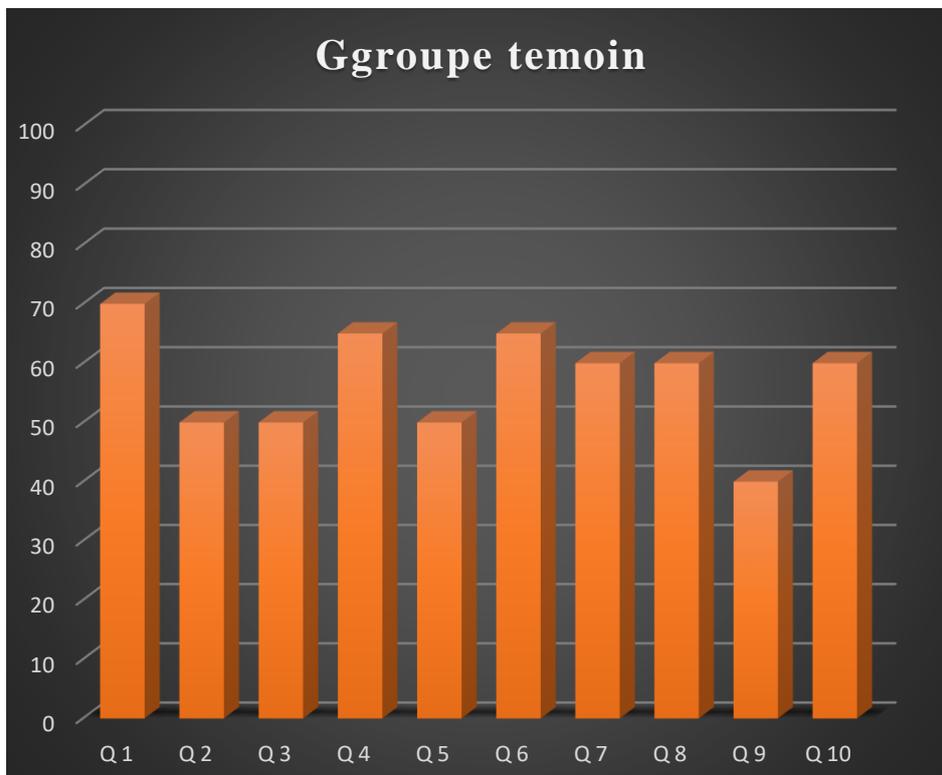


Figure N° 02 : résultat du groupe témoin.

Commentaire : à partir de ces résultats qui correspondent les réponses de groupe témoin nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont répondu seulement à la moitié des questions et ils ont et il y'a que trois élèves (élève 3, élèves 14, élève 15) qui ont eu la marque bien d'un taux de sept réponses correctes. Et concernant le reste des élèves leurs marques sont (passable et moyen)

7. La synthèse

| | Groupe témoin | Groupe expérimental |
|-------------------------|---------------|---------------------|
| Taux de réussite | 53% | 80.66% |

A partir de notre expérience avec les deux groupes, nous constatons que la même activité pédagogique (compréhension de l'écrit) s'est passée d'une manière différente d'un groupe à l'autre.

Nous avons constaté que les apprenants du premier groupe ont bien saisi le thème d'activité et ils ont pu réussir à 80,66% à répondre aux questions du texte donné à l'aide des images ce qui est reflété d'une façon assez claire dans leur réaction et leur participation durant le déroulement de l'activité.

L'enseignant n'était qu'un guide dans ce processus d'apprentissage, mais il ne respecte pas les normes pédagogiques tel que l'intégration des supports qui facilitent la compréhension et la motivation des élèves.

Alors nous voyons que l'image joue le rôle d'un facteur motivant et d'un facilitateur dans tout apprentissage. En revanche aux apprenants du groupe témoin d'une part, ils n'ont pas pu répondre à la moitié des questions du texte à 53%, ce qui explique qu'ils ont trouvé des difficultés à l'accès au sens du texte car il était ambigu et non motivant pour eux et avec un manque d'ambiance qu'il les a poussés à s'intégrer dans cette activité. Et d'autre part, nous avons remarqué que leurs réponses ne sont pas claires et mal organisées, ce qui montre que les images aide, développe et facilite la compréhension et l'accès au sens du texte pour l'apprenant.

Nous pouvons dire que l'image comme support peut s'avérer intéressant dans le cadre d'enseignement /apprentissage du FLE. L'utilisation de l'image sert à contourner certaines difficultés des apprenants. Ainsi, l'expérience que nous avons menée laisse à dire qu'utiliser l'image pourrait faciliter la compréhension des textes. En effet, nous voyons qu'à travers ces images que les apprenants semblent avoir plus de facilité pour décrypter l'image que le texte.

L'utilisation de l'image comme support visuel est très importante dans les classes des tous petits, car les enfants sont toujours intéressés par les couleurs, les formes et les objets dessinés dans ces supports iconiques. Pour eux c'est un moyen de motivation, de compréhension et de mémorisation.

L'image suscite tout d'abord une plus grande adhésion et implication des acteurs notamment les enfants. En effet, la participation orale est plus importante dans l'absolu qu'avec n'importe quel autre support : nos diverses utilisations de l'image au cours de notre expérience convergent toutes dans ce sens. L'image permet l'accès immédiat que n'offre pas toujours le message écrit, elle fait notamment l'économie du temps de lecture et permet à l'apprenant de disposer des informations plus rapidement. Lors de la phase de découverte, la barrière linguistique est inexistante puisque, contrairement au texte, l'image n'est pas limitée par une langue. Les apprenants les plus faibles ont donc plus facilement accès au support utilisé en classe qu'avec un document de compréhension écrite ou orale.

A partir de notre expérimentation, nous pouvons dire, que l'image est un outil qui favorise la compréhension, la motivation, et l'autonomie chez les apprenants. Nous avons constaté que la majorité entre eux sont créatifs et innovants.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Tout au long de notre travail, nous cherchons à répondre à notre problématique en confirmant nos hypothèses, à partir desquelles nous arrivons à l'objectif principal du travail, qui consiste à utiliser les images comme support pédagogique pour favoriser la compréhension de l'écriture chez les apprenants, nous en déduisons que les images servent comme un langage-outil qui permet de servir la langue parlée.

Ce support visuel facilite aux apprenants la compréhension des messages linguistiques, assure une bonne mémorisation, les motive et cela dans un climat de détente et de jouissance.

Après un survol théorique de l'image dans toutes ses dimensions artistiques, culturelles, sémiotiques et pédagogiques, nous abordons sa conception comme un support d'apprentissage que l'imagerie est un support efficace pour répondre aux exigences d'enseignement/apprentissage du primaire 5 FLE car elle contient tous les éléments clés de la réussite des apprentissages, elle favorise la motivation de l'apprenant, elle évite le recours à la traduction en langue maternelle. Ce support iconique joue son rôle psychologique en intriguant les élèves par le jeu des couleurs, des figures et des décors. Nous apprécions que l'images non pas pour l'image elle-même, mais pour sa capacité à fonctionner. En fait, ce sont les images qui font agir l'enfant et le poussent à apprendre.

A travers ce travail, nous pouvons confirmer l'hypothèse de départ à partir de la présentation d'images en classe de FLE, nous pouvons constater que cette dernière facilite la compréhension de l'écrit. Notre enquête confirme que l'outil aide à motiver les apprenants à déclencher et à interagir, qui mène à la participation en classe afin que les apprenants soient intégrés dans le processus d'apprentissage, ce qui nous aide pour atteindre notre objectif principal de montrer le rôle ou l'effet des images comme support pédagogique dans l'enseignement des langues étrangères, en particulier dans la compréhension de l'écrit, il aide les enfants à mémoriser les mots et leurs significations : ce qui d'elle un facilitateur de transmettre et de recevoir des connaissances.

Conclusion générale

L'image et notamment, le dessin est un moyen d'expression et d'autonomie, là où, l'élève sera libre et spontané.

L'image comme tout langage peut rendre un support authentique et aide à connaître la culture enseignée. Malgré ces avantages, on a remarqué que les enseignants réduisent son rôle dans l'illustration, à cet égard il faut que ceux-ci diversifient l'image sous différentes formes et de diverses manières et dans toutes les activités car, elle est un outil à la fois ludique et éducatif, et pourquoi ne pas insérer le dessin dans l'apprentissage du FLE. Les enseignants doivent donc accorder un intérêt, plus grand à la didactisation de l'image :

Comme des affiches sur le mur de la classe dans le but de mémoriser l'orthographe des mots.

- Une grande affiche sur le tableau dans la séance de lecture pour faciliter la compréhension du texte et simuler la communication et l'interaction entre élèves.
- Exploiter les images qui existent dans le manuel pour faire connaître à nos élèves la culture universelle.
- L'image peut être intégrée dans plusieurs activités ludiques.
- L'image peut être présentée dans les séances de la grammaire pour exprimer par exemple le féminin et le masculin où le singulier et le pluriel...etc.
- Le fait de dessiner des objets ou de coller des photos avec les mots qui correspondent aide l'apprenant à s'exprimer d'une part, et à enrichir son registre lexical, d'autre part
- L'image peut être intégrée aussi dans les activités de l'évaluation. Cette expérience nous amène finalement, à montrer que l'enseignement et surtout au Primaire n'est pas une tâche facile par la mise en œuvre de plusieurs éléments de l'environnement devient indispensable. Là où, l'intégration de l'audio-visuel (l'image avec le son comme la vidéo peut aider à mieux saisir le sens et présenter la réalité et ainsi réussir le processus de l'apprentissage à l'école.

ANNEXES

Le fennec



Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.

Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres.

Avec ses petites pattes, il court vite sur les dunes.

Dopita Gabriel (Camps, « Fennec », Encyclopédie berbère, édition 1997, p.272)

1. Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

a) De quel animal parle le texte ?

Le fennec

b) Qu'est-ce qu'un fennec ?

Le fennec est un petit animal

c) Où habite-il ?

Il habite dans le désert

2. Relis le texte et complète avec les phrases du texte.

Le fennec a la taille d'un *chat*

Le fennec, ressemble beaucoup au *renard*



3. Choisis la bonne réponse.

Comment appelle-t-on aussi le fennec ?

Le renard des montagnes Le renard des sables

4. Regarde la photo, puis trouve la phrase du texte.



Habit dans des terriers creusés.

Il chasse aussi des petits animaux, comme les lézards et les dunes.



- Où vit le fennec ?

Sur les montagnes Dans le désert A la forêt

5. Complète avec les phrases du texte.

- De quoi se nourrit le fennec ?

Le fennec se nourrit de *plantes*

- Que chasse le fennec ?

Le fennec chasse des *petits animaux*.

Relis tes réponses.

Le fennec



Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.

Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres.

Avec ses petites pattes, il court vite sur les dunes.

Dopris Gabriel Comps, « Fennec », Encyclopédie berbère, édition 1997, p 2752

1. Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

a) De quel animal parle le texte ?

animal le fennec

b) Qu'est-ce qu'un fennec ?

le fennec est un petit animal

c) Où habite-il ?

habite dans le désert

2. Relis le texte et complète avec les phrases du texte.

Le fennec a la taille d'un *chat*



Le fennec ressemble beaucoup au *renard*

3. Choisis la bonne réponse.

Comment appelle-t-on aussi le fennec ?

Le renard des montagnes

Le renard des sables

4. Regarde la photo, puis trouve la phrase du texte.



Il vit dans des terriers creusés dans le sable

Il chasse aussi les petits animaux comme des lézards et des petits lièvres

- Où vit le fennec ?

Sur les montagnes

Dans le désert

A la forêt

5. Complète avec les phrases du texte.

- De quoi se nourrit le fennec ?

Le fennec se nourrit de *plantes*

- Que chasse le fennec ?

Le fennec chasse *des petits animaux*

Relis tes réponses.

Le fennec

Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.

Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres.

Avec ses petites pattes, il court vite sur les dunes.

D'après Gabriel Camps, « Fennec », Encyclopédie berbère, édition 1997, p 2792

1. Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

a) De quel animal parle le texte ?

Le fennec

b) Quest-ce qu'un fennec ?

c'est un petit animal

c) Où habite-il ?

sable

2. Relis le texte et complète avec les phrases du texte.

Le fennec a la taille d'un chat

Le fennec, ressemble beaucoup au renard

3. Choisis la bonne réponse.

Comment appelle-t-on aussi le fennec ?

Le renard des montagnes Le renard des sables

Où vit le fennec ?

Sur les montagnes Dans le désert A la forêt

4. Complète avec les phrases du texte.

De quoi se nourrit le fennec ?

Le fennec se nourrit de plantes

Que chasse le fennec ?

Le fennec chasse les lézards et les petits lièvres

Relis tes réponses.

Le fennec

Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.

Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres. Avec ses petites pattes, il court vite sur les dunes.

D'après Gabriel Camps, « Fennec », Encyclopédie berbère, édition 1997, p. 2752

1. Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

a) De quel animal parle le texte ?

Le fennec

b) Qu'est-ce qu'un fennec ?

C'est un petit animal se nourrissant de plantes

c) Où habite-il ?

Dans le désert

2. Relis le texte et complète avec les phrases du texte.

Le fennec a la taille d'un chat

Le fennec, ressemble beaucoup au renard

3. Choisis la bonne réponse.

Comment appelle-t-on aussi le fennec ?

Le renard des montagnes Le renard des sables

Où vit le fennec ?

Sur les montagnes Dans le désert A la forêt

4. Complète avec les phrases du texte.

De quoi se nourrit le fennec ?

Le fennec se nourrit de plantes les lézards et les lièvres

Que chasse le fennec ?

Le fennec chasse les lézards et les lièvres

Relis tes réponses.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

BAILLY, Daniello, *Les mots de la didactique des langues*, Paris, Ophrys, 1998.

BOYER.J. BUTZBACHE, M & M.Pendanx, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Paris, clé International, 1990.

BAYLON, Christian, FABRE Paul, *Initiation à la linguistique*, 2eme ed. Cursus, France, 2005.

CHAUVEAU, R., cité par Ville pontaux in *Aider les enfants en difficulté à l'école l'apprentissage du lire écrire*, Bruxelles, De Boeck 1997.

DANSET-LEGER. Jacqueline, *L'enfant et les images de la littérature enfantine*, France, Mardaga, 1980.

DE SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*.1996.

DEMARS, Françoise, DORANCE Sylvain, *J'apprends à lire avec Pilou et Lalie*, France, Ecole Vivante, 2010.

ESCARPIT, Denis, *L'enfant, l'image et récit*, Mouton, Paris, 1977.

FOZZA, Jean-Claude, PARFAIT Françoise, *Petite fabrique de l'image*, ed. Magnard, Paris, 1983.

GERVEREAU, Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 2001.

GIASSON, Jocelyne, *la lecture de la théorie à la pratique*, Bruxelles, De Boeck, 2005.

JACQUINOT, Geneviève. *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1977.

JOLY, Martine, *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe)*. Armand Colin, 2005.

LA BORDERIE, R., *Education à l'image et aux médias*, Ed. NATHAN, Paris, 1997.

Le guide du manuel de la 5 AP LIEURY, A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Dunod, Paris, 1998.

MARINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, éd.PUF, France, 1996.

MARTIN, Michel, *Sémiologie de l'image et pédagogie*, PUF, Paris, 1982.

MOIRAND, F : cite par, Abdelkader Amir, *Diagrammes pour la lecture*, O.N.P.S.Alger, 1990.

MOIRAND, S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris : Hachette, 1982.

Observatoire national de la lecture (France) : in Le manuel de lecture au CP. Scéren/ Savoir Livre, 2003. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

OLIVIER, Bruno. *Communiquer pour enseigner*, Ed Hachette, Paris, 1992.

PLATON, La République trad, E, Chambry, *les belles lettres*, Paris, in Mattine Joly, 1949.

PORCHER, Louis (Dir). Avec la collaboration de BLOT, Bernard, LAVERGNE, Roland, LE MOUEL, Jean-François : *La photographie et ses usages pédagogiques*, Paris : A. Colin, impr. 1974.

ROBERT, Paul, *Le Micro Robert*, Paris, Revue et mis à jour, 1971.

TAGLIANTE, Christine, *La classe de la langue*, CLE international, Paris, 1994.

TARDY, Michel. : *Le professeur et les images*, Ed PUF 1966. TATAH, Nabila. Pour une pédagogie de compréhension de l'écrit en classe de FLE, Synergies Algérie, No12, 2011.

VANOYE, F. MOUCHON. J. SARRAZAC, J-P. *Pratique de l'orale : Ecoute, communication sociales, jeu théâtral*, Paris, Armand Colin, 1981.

VERDELHAN-BOURGDA, M. *Le Français langue seconde : un concept et des pratiques en évolution*, Bruxelles, De Boeck Université, 2007.

VIALLO. Virginie, *IMAGES ET APPRENTISSAGES : le discours de l'image en didactique des langues*, L'Harmattan, Paris, 2002.

VIGNER Gérard, *Lire du texte au sens*, CLE international, Paris 1986

Articles

BERTONI DEL GUERCIO. G, BERTOLUCCI. E et MTHIERRY. A, *Le français dans le monde*-No 227.

BOUTHIBA.R, *la compréhension de texte*, Article en ligne 08/02/2015.

<https://fr.slideshare.net/BOUTHIBARBIAA/la-comprhension-de-1crit>

COUSINEAU. Baptiste, *NIVEAUX DE COMPRÉHENSION DES TEXTES*. 1. Article en ligne, 2016, <http://slideplayer.fr/slide/9431657/>

GOIGOUX, Roland, et al , *Enseigner la compréhension*, IUFM, Eklablog, 16 mai 2014, p1
<http://apprendrealire.eklablog.com/cebe-goigoux-thomazet-enseigner-la-comprehension-principes-didactiques-a107924096>

MIMA. Mekaela, *L'enseignement*, Xiti, 16 juin 2013 à 12 :32

<http://mikaelamema.unblog.fr/2013/06/16/comprehension-ecrite/>

Dictionnaires

CUQ Jean-Pierre, "*Dictionnaire du français langue étrangère et seconde* éditions PuG. Grenoble : 2003.

CUQ, Jean-Pierre, "*Dictionnaire de didactique du Français, langue étrangère et seconde*", clé International, Paris, 2003.

Dictionnaire de français, édition Larousse, France, 2004.

GALISSON, R et COSTE, D, *Dictionnaire de didactique des langues*, 1976.

Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue française*, 1993.

MORVAN, Daniel, GERARDIN François, *Le Robert de poche*, Paris, Le Robert 2004.

ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, 1994.

Sitographie

<https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/elem/doml/doml3.html>

Résumé

Dans une classe du français langue étrangère, la compréhension joue un rôle primordial dans l'acquisition du langage, et plusieurs apprenants trouvent des difficultés majeures à propos de cette dernière.

De ce fait, ce travail propose une réflexion sur l'utilisation de l'image comme outil pédagogique favorable pour la compréhension de l'écrit, la mémorisation, la motivation et l'autonomie. Il est pour l'objectif de développer l'habileté de la compréhension de l'écrit chez les apprenants pour qu'ils arrivent à s'adapter dans les situations complexes de compréhension écrite.

De cela, nous pouvons vérifier et préciser le rôle et l'efficacité de cet outil et son apport sur l'amélioration de niveau de la compréhension écrite chez l'apprenant.

ملخص

في قسم اللغة الفرنسية، فهم الكتابة له دور أساسي في تعلم اللغة، ويجد العديد من المتعلمين صعوبات كبيرة في فهمها. وبالتالي يقترح هذا العمل فكرة استخدام الصورة كأداة تربوية مواتية لفهم الكتابة والحفظ والتحفيز والاستقلالية. فهو لغرض تعزيز فهم الكتابة لدى المتعلمين حتى يتمكنوا من التكيف في الحالات المعقدة. ومنه، يمكننا فحص وتوضيح دور وفعالية هذه الأداة ومساهمتها في تحسين مستوى فهم الكتابة لدى المتعلم.